

Lettre à Émile Zola du 2 mars 1898

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Education](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

X, Lettre à Émile Zola du 2 mars 1898, 1898-03-03

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7823>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-03](#)

AdresseGiessendam

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un professeur d'instruction primaire.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote PBA 1898_03_03

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Giesendam (Hollande) 2 mars '98

Monsieur E. Zola à Paris.

Cher Monsieur !

Je regrette profondément votre condamnation.

Ici, personne ne comprend ni le gouvernement français, ni le peuple, la grande masse.

La presse populaire a-t-elle donc tellement empoisonné l'opinion publique, qu'on ose offenser le plus grand héros, le plus brave homme du monde ? Car ce n'est pas une petite chose que d'avoir le courage de braver une foule ennemie, pour défendre la justice et la vérité. Vraiment, pour cela, il ne faut pas avoir froid aux yeux.

J'ai lu, non, j'ai deviné les comptes-rendus de la séance de la Cour d'Assises et, souvent, je me suis irrité.

Les grands journaux ne tarissent pas
en éloges sur votre noble action, et toute
la Hollande prend votre parti.

Les petits enfants mêmes parlent de vous.
Le hollandais phlegmatique est devenu
enthousiaste.

Le pauvre Dreyfus, quel sort affreux. Et
madame Dreyfus, quelle situation misé-
rable; je les plains profondément.

J'espère de tout mon cœur qu'on vous
écoutera, car je pense à eux nuit et
jour. Il y va de l'honneur du pays.
La France en sera pour son honneur,
si elle ne veut pas de lumière.

Hommage à l'homme qui fait un
suprême effort pour sauver l'honneur
de sa patrie! Hommage à Emile Zola,
le chevalier sans peur ni reproche!

Hommage à tous ceux qui combattent
à ses côtés.

Vive la France! Vive Zola!

Agreez, Monsieur, l'assurance de ma

haute considération admiration.

Votre très humble serviteur

Alfred Steynis.

professeur d'instruction primaire
école publique n° 1 à

Slidrecht.
(Hollande.)